

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(8\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 28 juin 1865](#)

Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 28 juin 1865

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 2 p. (79r, 80v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Louis Oudin-Leclère, 28 juin 1865, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (8)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45323>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [28 juin 1865](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Oudin-Leclère, Louis \(1803-1885\)](#)

Lieu de destination Vervins (Aisne)

Description

Résumé Sur le tarif de l'octroi de la ville de Guise : Godin annonce à Oudin-Leclère qu'il abandonne l'affaire de l'octroi suivant la recommandation de ce dernier pour éviter d'être accusé d'outrage au maire de Guise. Sur la séparation des époux Godin-Lemaire et la liquidation de la communauté de biens : Godin annonce à Oudin-Leclère qu'il a choisi Borgnon pour notaire ; il lui communique une lettre du secrétaire de Jules Favre. Sur Alexandre Barthélémy Godin : Godin a reçu une lettre de monsieur Cagnart ; il juge que « c'est une assez triste idée de chicane qui est passée par la tête de mon frère en échange des services que j'ai cherché à lui rendre » ; Godin a écrit à son frère pour qu'il lui restitue des pièces comptables dérobées ; le litige porte sur le montant du rachat par Godin à son frère de matières premières ou de produits manufacturés.

Mots-clés

[Conflit](#), [Consultation juridique](#), [Finances d'entreprise](#), [Industrie](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Borgnon \[monsieur\]](#)
- [Cagnart \[monsieur\]](#)
- [Favre, Jules \(1809-1880\)](#)
- [Godin, Alexandre Barthélémy \(1827-1901\)](#)
- [Lecoq de Boisbaudran, André \(1831-1868\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023
Dernière modification le 01/06/2024

Genève le 24 juin 1863

Effensive Owen Lebar

conformément à l'avis qui abandonnerai
l'affaire de tortu. j'avais néanmoins régulièrement
formulé ma demande en 130 francs de dommages
et intérêts et principal par ma réclamation
car j'étais demandeur. Je n'aurais abandi des
hypotheses que j'ai fait devant le juge civil autre
que la question de tortu. le maître n'avait produit
que des affirmations sur l'opinion des agents
des ports et franchises. mais à que je n'aurais
tous voir on dit ~~la~~ ^{la} limite à laquelle tortu
au maître peut être invoqué, sans en
faire dit. je trouve par suite qu'il faut
laisser faire et se tenir

Je finis par faire deux visites de M^{rs}
Bourgon comme notaire mes rapports
avec lui sont plus expéditifs et plus faciles
Je suis d'avis de communiquer avec
lui que je suis à l'actuel de l'écriture de
M^{rs} de l'avis en me la retournant d'ailleurs
on en a des réflexions et on a besoin de la confiance
Je suis que la lettre de M^{rs} Caingent
est un ouvrage très bien de l'écriture qui est
passée par la tête de mon père et d'ailleurs
Je suis que je suis d'avis à lui rendre à
la demande dans les derniers temps je suis

J'indiment en dire de malheur maintenant
 M. Cognard avait il charge de régler cette
 affaire avec vous car j'ai fait appel d'un
 depuis à mon frère pour qu'il me rende
 des papiers comptables qu'il a en sa possession
 et qui sont gérés de chez moi depuis qu'il y
 est venu. il ne me pas répondre et il
 ne fait rien de plus que je ne voudrais avoir
 à portée d'aller le tribunal qui connaît
 et force

il n'est pas de différence possible entre
 nous les frères intimes et la porte que des
 choses sans valeur auxquelles il a voulu un
 prix contrairement à nos conventions p. lui
 ai déjà offert de lui rendre la plus forte partie
 de la faïence partie du matériel que je lui ai
 rendu en bloc

une différence assez considérable m'aurait
 aidant lui d'une certaine quantité de produits
 fabriqués qu'il veut donner au rang de matières
 premières mais sur ce point nos conventions
 sont p. moi très précises. je ne lui dois rien
 au paiement de tout ce qui est produit de
 la fabrication qu'après la date et entre
 le paiement à l'expiration

surtout que cela au regard de certaines
 aies avec les nouvelles dispositions de la
 que mon frère y a été et qu'il devra intervenir
 un autre arrangement pour la liquidation
 de ces produits en magasin ou dans un lieu
 à tout cela peut servir de solution entre nous
 après p. nous p. nous éviter

G. D.